

## [En Mayenne, manifestation des travailleurs sociaux : "On a un sentiment de travail mal fait"](#)

Mardi 1 juin 2021 à 14:50 -

Par [Selma Riche](#), [France Bleu Mayenne](#)

Plus d'une centaine de manifestants se sont réunis ce mardi 1er juin devant le conseil départemental de la Mayenne à Laval. Éducateurs spécialisés, assistants sociaux, psychologues, ils poursuivent le mouvement entamé en décembre et réclament davantage de moyens humains.



150 manifestants ont répondu présent à l'appel de la CFDT du conseil départemental. © Radio France - Selma Riche

"Solidarité, solidarité, solidarité !", scande les manifestants ce mardi 1er juin devant le conseil départemental de la Mayenne. Ils sont 150 réunis **pour demander plus de moyens humains**. Ils se sont retrouvés à 11 heures, pancarte à la main. On peut y lire : "Accompagnants humains, enfants et familles en ont besoin".

## Des agents en souffrance

"*Plus de moyens, c'est le nerf de la guerre*", insiste Nadia, assistante sociale à Laval. Comme ses collègues, **elle réclame plus d'embauches pour améliorer ses conditions de travail**. "*On ne travaille pas dans des conditions optimum : on est tout le temps dans le stress, dans la précipitation, dans l'urgence alors on dit aux gens qu'on n'a pas le temps pour eux*", se désole-t-elle.

L'assistance sociale a déjà manifesté en décembre dernier lors de la première mobilisation des travailleurs sociaux mayennais. Elle estime que **les choses n'ont pas changé** depuis. "*Il y a eu quelques créations de postes mais ce n'est pas suffisant.*"

## 43 nouveaux postes demandés

Le Département a en effet créé 15 postes depuis décembre. Dans un courrier envoyé vendredi 28 mai aux travailleurs sociaux, Olivier Richefou, président du Département, précise une augmentation de "*plus de 13 %*" des effectifs depuis 2013. "*Si la majorité départementale était reconduite dans les prochaines semaines, je m'engage auprès de vous à faire un point d'étape en septembre car je considère ce dossier comme essentiel.*"

**On a seulement 7 heures à consacrer par enfant par an",  
déploie une psychologue de l'ASE**

"*On en demandait 43 nouveaux*", répond Véronique Lesiourd, secrétaire de la section CFDT au conseil départemental. "*Les agents sont des gens en souffrance. Il faut faire de la prévention en engageant des personnes supplémentaires sur le terrain. Ce n'est pas possible d'attendre que les agents soient noyés pour les aider.*"



Les manifestants demandent des embauches d'agents de terrain. © Radio France - Selma Riche

On alerte sur nos conditions de travail dans l'intérêt des personnes que l'on prend en charge", insiste cette assistance sociale

Alexandra, **psychologue de l'Aide sociale à l'enfance (ASE)**, partage ce sentiment. Dans son service, ils ne sont que quatre psychologues pour 2 000 enfants de l'ASE. *"On n'a pas assez de temps pour recevoir tous les enfants. Avec les moyens qu'on a, on les voit qu'une fois par mois ou une fois toutes les cinq semaines. Une de mes collègues a fait le calcul : on a seulement 7 heures à consacrer par enfant par an. Ce n'est pas du tout suffisant."* Alexandra soupire. *"Alors quand on rentre à la maison, on a le sentiment de travail mal fait."*

Les manifestants demandent aussi **une meilleure prise en compte de la situation du terrain par les cadres**. *"Nous, les gens de terrain, on voit les réalités du terrain, détaille Nadia. Mais je ne suis pas certaine que ce qu'on fait remonter soit entendu. On alerte sur nos conditions de travail dans l'intérêt des personnes que l'on prend en charge."*